

### Commentaire de 16 images du Bangladesh

#### 1. Carte du Bangladesh

Le Bangladesh est un pays qui se trouve en Asie du Sud-Est. Il fait frontière avec l'Inde, le Myanmar et le golfe du Bengale. Avec une superficie d'environ 148'000 km<sup>2</sup>, il fait 3,5 fois la Suisse. Avec ses 171 millions d'habitants (19 fois plus qu'en Suisse), le Bangladesh est l'un des pays les plus densément peuplés au monde. Environ un quart de la population a moins de 15 ans.



#### 2. Dhaka, capitale très animée

La capitale Dhaka compte plus de 23 millions d'habitants. Chaque jour, de nouveaux habitants viennent s'y installer. Dhaka est la quatrième plus grande ville du monde après Tokyo, Delhi et Shanghai. Voici une rue animée de Dhaka, avec des rickshaws colorés et beaucoup de monde de cultures différentes. L'hospitalité des gens est exemplaire.



#### 3. Au marché

Le marché est un lieu de vie très animé. On y trouve des poissons, des fruits comme les mangues et les litchis et beaucoup d'épices. Le riz est l'aliment principal du pays en effet on trouve de nombreuses rizières.



#### 4. Pays d'eau

Le pays possède de nombreux fleuves. Le plus connu, le Gange (également appelé Padma) traverse le pays sur 2.500 kilomètres. Tous les grands cours d'eau sont exploités de manière intensive - pour l'agriculture, la pêche et le transport. Sur les fleuves, les bateaux transportent les gens et les marchandises.



#### 5. Le climat

Le climat du Bengale est tropical avec des vents de mousson. Comme le pays est constitué en majorité par des plaines peu élevées par rapport au niveau de la mer, en saison des pluies, il y a régulièrement des inondations. À cause du changement climatique, il y a une augmentation des cyclones tropicaux menaçant les côtes. Pour se protéger, les habitants construisent des maisons sur pilotis et pendant la saison des pluies, les gens se déplacent en barque.



## 6. Langues

La grande majorité de la population parle le bengali (aussi appelé le bangla) qui est la langue officielle du pays. Il existe au total 39 langues et dialectes dans le pays. L'anglais est aussi très répandu.

## 7. Religion

Il y a aussi une diversité de religion : 90 % musulmans, 8 % hindous, 0,3 % chrétiens et 1,7 % autres. La liberté de religion règne et la cohabitation entre les différentes communautés religieuses est en grande partie pacifique.



## 8. Les mangroves

Au sud-ouest du pays, sur plus de 10 000 kilomètres s'étendent les plus grandes forêts de mangroves de la planète. Elles sont constituées d'arbres appelés palétuviers, ou mangliers. Ces arbres sont capables de supporter à la fois l'eau et le sel. Ils poussent dans la vase ou sur les plages. À marée haute, ils ont les racines dans l'eau, et seuls dépassent le tronc, et les feuilles.

## 9. Monde vivant

La nature est très riche : diversité de plantes et d'animaux. Dans la mangrove, c'est le règne des crabes et des singes. C'est également là que vit le tigre du Bengale, l'animal national du Bangladesh. Dans les montagnes, on peut voir des éléphants et des léopards. Outre de nombreux autres mammifères, on y trouve de nombreux reptiles, amphibiens, poissons et plus de 600 espèces d'oiseaux. L'oiseau national s'appelle Doel. Le lotus d'eau est la fleur nationale.



## 10. Repas et fête

Lors des repas, les familles sont assises par terre, on partage souvent un plat de riz et de dal (lentilles) avec les mains. Pour les habitants, les fêtes sont importantes. La fête la plus connue est celle du Nouvel An (Pohela Boishakh). Des gens avec des vêtements traditionnels, en rouges et blancs défilent avec des masques d'animaux et des tambours.

## 11. L'école

L'éducation est gratuite et les enfants entre 6 et 10 ans ont l'obligation d'y aller. Dans les familles pauvres, les enfants ne peuvent pas y aller car ils doivent aider leur famille. À l'école, parfois, il n'y a pas de bancs, les écoliers sont assis sur le sol. De plus, beaucoup de bâtiments sont délabrés, il n'y a pas d'installations sanitaires séparées pour les filles, un manque de ventilation et de lumière.

La qualité de l'enseignement n'est pas très bonne, puisqu'un tiers des professeurs enseignent sans diplôme. Malheureusement, à l'école, les maltraitances sur certains enfants sont courantes.



## 12. Le travail des enfants

Au Bangladesh, l'exploitation des enfants est un problème grave, notamment dans les secteurs du travail textile, de l'agriculture, dans la construction, le recyclage de batteries, les transports routiers, les ateliers de réparation de véhicules, et des usines. Beaucoup d'enfants travaillent dans des conditions dangereuses, avec de longues heures de travail et des salaires de misère, souvent pour subvenir aux besoins de leur famille.

Voici deux témoignages d'enfants travailleurs :

### 13. Tazim, 12 ans

Très tôt, Tazim a dû aider sa famille qui était très pauvre. Sa maman est malade et son père est dans l'incapacité de travailler. Ce sont des parents doux, gentils et aimants. Ils ont dû quitter leur maison à cause d'inondations. Ils vivent dans une maison toute simple. Il a une grande sœur de 24 ans qui a déjà un enfant. Ici, nous voyons Tazim à la maison avec sa famille. Il aime jouer au football, danser, chanter et jouer la comédie.



### 14. Le travail de Tazim



Tazim, 12 ans, travaillait depuis 2 ans dans une fabrique d'aluminium. Il fabriquait des bols en aluminium. Avec son collègue Johnny, ils faisaient un bol par minute. Il travaillait à 100% et ne gagnait qu'1,5 frs par jour. C'était un travail pénible, dangereux (pouvait se couper) et malsain (mauvais de sentir les vapeurs d'aluminium tous les jours). Après le travail, Tazim était épuisé, avait très mal aux jambes et aux mains et se sentait fatigué « dans sa tête ». Mais grâce à l'ARKTF\* (association qui libère les enfants du travail et leur permet d'aller à l'école), Tazim a été libéré de ce travail et est retourné à l'école depuis janvier 2025. Son employeur a pris conscience qu'aller à l'école, c'est très important pour les enfants. Dorénavant, il ne veut plus engager d'enfants pour ce travail très dur.

### 15. Nour, 12 ans

Nour a dû abandonner l'école à 8 ans pour travailler dans une usine. Sa maman ne gagnait pas assez et son père violent a quitté la famille. Son employeur la grondait souvent et elle avait peur de lui. Dans cette usine, ils fabriquaient des snacks comme des pop-corn. Nour devait nettoyer et elle emballait des petits sacs dans des sacs plus grands pour l'expédition. Parfois, elle devait aussi porter le charbon brûlé dans la cour intérieure ou balayer. Elle gagnait à peine 2 francs par jour pour son travail (entre 7 à 17 heures par jour). Grâce à l'ARKTF, elle a été libérée de son travail et est retournée à l'école depuis janvier 2023.



### 16. Nour et sa famille

La maman de Nour s'appelle Rhia, elle a 25 ans. Elle a été gravement maltraitée par son ex-mari alcoolique. Aujourd'hui encore, elle a peur de lui. Depuis le divorce, elle vit avec Nour dans la maison de son père. Nour aime beaucoup sa maman. Leur quartier est calme ; elles vivent dans un deux pièces, dans l'une Nour vit avec sa mère, dans l'autre le grand-père de Nour. Même si les murs sont solides, il pleut dans la maison comme dans la maison de Tazim. Depuis que Nour ne travaille plus, elle est heureuse de pouvoir aller à l'école. Elle aimeraient devenir avocate.

\*ARKTF (**A**bdur **R**ashid **K**han **T**hakur **F**undation ; cette fondation porte le nom de celui qui l'a créée) est un organisme qui libère les enfants et les jeunes de conditions de travail abusives et nuisibles à leur santé. Elle encourage la (re) scolarisation ou la formation. Elle sensibilise les enfants, les parents, les employeurs, les autorités locales et le personnel gouvernemental aux droits de l'enfant.

« La plupart des familles aimeraient que leurs enfants aillent à l'école. Mais à cause de la pauvreté, ce n'est pas possible. Nous essayons de libérer les enfants du travail pour qu'ils puissent aller à l'école, malheureusement, nous ne pouvons pas aider tout le monde ».

Sources des photos :

Istock - 2 : Tarzan 9280; 3 : Rony Barua; 8 : G M Kibriya Riyaz; 9 : Henk Bogaard; 10 : Suvra Kanti Das

4, 5, 6, 7, 11, 12, 13, 14, 15,16 : Kindermissionswerk « die Sternsinger »/K M Asad © Missio Suisse